

## Ga 1, 11-19/ Lc 7, 11, 16

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Il y a trois récits de résurrection dans les Evangiles : celle de la fille de Jaïre (Mc 5, 22-43), celle du fils de la veuve de Naïn que nous venons d'entendre, et celle de l'ami de Jésus : Lazare (Jn , 11). Ces récits prennent place au milieu de diverses et nombreuses guérisons, elles ne semblent pas pour Jésus plus extraordinaires que celles-ci, car elles sont avant tout elles-mêmes guérison. Cela nous confirme que Notre Seigneur, s'il a pris totalement notre condition humaine, c'est pour la guérir du péché et de sa conséquence : la mort. Les différentes guérisons qu'il opère durant sa vie publique sont l'annonce de la guérison absolue et parfaite de l'humanité que lui procurera la Mort et la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Mais c'est d'un autre miracle dont je voudrais vous entretenir aujourd'hui. En effet, nous venons de vivre quelque chose d'extraordinaire, de miraculeux, avec l'entrée en orthodoxie par chrismation d'Éric (qui a pris le nom de Pierre) et Kevin (qui a pris le nom de Vadim). Que venons-nous de vivre ? un rite d'intégration à l'Église du Christ ? Sans doute, mais surtout quelque chose de beaucoup plus extraordinaire si on a foi dans les paroles qui ont été prononcées lors de l'onction de Saint Chrême sur le front, les yeux, les narines, la bouche, les oreilles, la poitrine, les mains et les pieds : « **Sceau du Don du Saint-Esprit.** » Par cette formule, nous comprenons que le Saint-Esprit lui-même a été donné gratuitement à Pierre et à Vadim. Comment ne pas nous émerveiller devant ce miracle qui prolonge celui de l'Incarnation de Notre Seigneur, ce Dieu qui se fait homme justement pour nous transmettre ce qu'Il est, c'est à dire sa Divinité. **Dieu nous fait don de son Esprit et par là il veut nous faire participants de sa nature divine.** Nous qui sommes si souvent encore « enlisés » dans une foi douillette et confortable, une foi qui ne dérange et ne renouvelle nullement notre vie dans le monde, qui se réduit quelquefois à une présence distraite à quelques offices (trop longs ?), sommes-nous encore capable de contempler ce miracle des miracles : Notre Dieu « *inexprimable, incompréhensible, invisible, insaisissable* » (prière eucharistique) s'est fait homme. Par Amour pour nous, il a daigné se faire homme, épouser notre nature si désorientée et perdue depuis le péché d'Adam pour nous guérir et nous sauver de cette mort qui empoisonne notre vie dans tous ses aspects. Redécouvrons avec les yeux de la Foi ce miracle des miracles et cela nous évitera de rechercher du « miraculeux » de bas étage, (mais non à bas prix) dans de pseudo-spiritualités qui, souvent convoquent le Christ, mais s'éloignent de son enseignement transmis par l'Église. C'est le constat que fait le grand théologien orthodoxe le Père Alexandre Schmemmann quand il écrit : « *Il n'est*

*plus à prouver que nous vivons aujourd'hui une profonde crise morale et spirituelle... Nous constatons un renouveau significatif d'intérêt pour la spiritualité, ce terme recouvrant une **incroyable confusion** qui donne naissance à une grande variété de recettes et d'enseignements fort douteux... Nous voyons un monde qui affirme la spiritualité (célébration de la vie) et un monde qui la nie (la fin du monde), la multiplication des staretz et des gouroux de toutes sortes, la méditation transcendental, le don des langues, le mysticisme oriental, la redécouverte du Diable et de la sorcellerie, l'obsession des exorcismes, etc.. ».* Redécouvrons dans la Foi et l'intériorité **ce miracle du Dieu fait homme pour déifier les hommes**. Dirigeons notre esprit vers la méditation de ce vrai miracle, car si nous ne le faisons pas, notre esprit qui par nature a besoin d'être nourri d'autre chose que de biens matériels, ira se perdre dans de fausses croyances où l'émotionnel, le « psychique » prendra le pas sur le spirituel. Il est plus facile de concocter son propre parcours soi-disant « spirituel » que de s'en remettre à la Tradition de l'Église qui nous invite à nous dépouiller de tout désir de possession, de toute tentation de pouvoir afin de nous en remettre entièrement à la Sainte Trinité (le Père, le Fils et le Saint-Esprit), la seule capable de nous ouvrir les portes de son Royaume. La Croix est au centre de notre vie chrétienne et elle est incompatible avec ces pseudo-spiritualités qui n'ont d'autre effet que de conforter l'égo et le portefeuille de ceux qui s'en réclament.

Quand ils ont reçu le baptême, sans doute sans en être totalement conscients, Pierre et Vadim ont été restaurés dans leur état originel, l'état d'Adam avant la chute. Dans cette situation paradisiaque, Adam et Eve devaient néanmoins progresser encore dans l'intimité de leur relation à Dieu. Aujourd'hui, par l'onction, Pierre et Vadim ont reçu le Saint-Esprit en don, c'est lui qui va rendre possible cette progression, jusqu'à **la déification** dont les plus grands saints ont fait l'expérience mais qui est la réalisation de **notre vocation commune**.

A l'occasion de ces deux chrismations qui doivent nous remplir de joie, recentrons notre foi sur l'essentiel, convertissons-nous sans arrêt pour que notre vie devienne le témoignage d'une foi vivante et transformante, une foi qui fait de nous des porteurs de l'Esprit. Tout, dans l'Église nous est donné gratuitement pour que chacun puisse, à sa mesure, vivre pleinement sa vocation telle qu'elle est exprimée par les Pères dans cet adage qui récapitule la spiritualité orthodoxe : « *Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne dieu* ».

Amen